ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978
4ème CIRCONSCRIPTION DE LA HAUTE-GARONNE



UNION OUVRIERE et PAYSANNE pour la DEMOCRATIE PROLETARIENNE

La crise frappe tout le pays :
— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
— Les libertés sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Notre région et Toulouse ont été durement frappés. Dans la Haute-Garonne, 26000 chômeurs, 2200 emplois supprimés à la SNIAS, 1300 à l'APC, 500 à la CII, 2300 dans le bâtiment... C'est la remise en cause des avantages acquis : à l'APC, à la CTT, à Ramonède. Voilà les conséquences des faillites, concentrations dans l'habillement, le bâtiment, la métallurgie, de la crise dans l'aéronautique, résultat de la concurrence impérialiste internationale. Depuis 20 ans, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de moitié.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac aidés en cela par leurs hommes de confiance locaux : les Baudis, Cavaillé, Osète. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
— Mitterand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
— Marchais se querelle avec Mitterand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère.

Dans la Haute-Garonne, nous avons vu à l'oeuvre ces patrons de gauche : le milliardaire Doumeng, Raymond et Eeckhoutte, resté sourds, aux revendications de traminots en grève, le directeur PCF de la clinique de Varsovie qui licencie des militants CGT. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

Tous ces politiciens de droite comme de gauche qui rivalisent de promesses pour parvenir au gouvernement ne cherchent d'une manière ou d'une autre qu'à gérer le capitalisme et à faire payer la crise aux travailleurs. On les a tous vus, à Toulouse, de Baudis, Cavaillé à Llabrès en passant par Savary réaliser « l'Union sacrée » pour « sauver Concorde ». Tous unis pour défendre l'avion et les intérêts du monopole capitaliste d'Etat, la SNIAS, contre ses concurrents américains, mais non pour défendre le droit au travail et les intérêts des travailleurs frappés par la crise de l'aéronautique, pour refuser les mutations, les licenciements, le chômage...

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'UOPDP

** Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-Toung*

APPEL DES CANDIDATS DE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE

Engager et développer les luttes contre la bourgeoisie de droite et de gauche

Les partis bourgeois qui briguent les voix en 78 n'ont aucune volonté de satisfaire les besoins des travailleurs. Travailleurs ne comptons que sur nous-mêmes :

—Sans rien attendre du résultat des législatives, engageons les luttes, contre les licenciements, les bas salaires, les conditions de travail déplorables, contre l'augmentation des loyers, contre les cités dortoirs, où les moyens de transports sont chers, insuffisants et mal adaptés, contre la pollution liée au développement capitaliste de l'industrie.

— Unissons-nous pour vaincre, dans l'entreprise, mais aussi avec les autres travailleurs de la branche, de la ville; unissons-nous entre Français et Immigrés pour faire échec aux mesures Stoléru, au racisme qui divisent la classe ouvrière;

— Unissons-nous, ouvriers et paysans, contre le capitalisme qui pousse à l'exode aussi bien les ouvriers licenciés, les petits paysans ruinés, que la jeunesse. Unissons-nous pour rester travailler, pour vivre au pays.

—Unissons-nous hommes et femmes, jeunes et vieux pour lutter contre les dèscriminations et la surexploitation.

Soutenir les luttes des peuples du monde

A Toulouse de nombreuses manifestations et meetings ont été organisés en soutien aux luttes des peuples du monde, en particulier aux peuples palestinien et saharaoui.

Les peuples d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud sont aussi victimes de l'exploitation coloniale ou néocoloniale des monopoles impérialistes qui les pillent et répriment férocement leur révolte. Ils se dressent dans la lutte. Ils ont les mêmes ennemis que nous : c'est ensemble que nous abattrons ce système d'exploitation.

C'est aux côtés des peuples du Tiers-Monde que nous défendrons la paix menacée par les 2 superpuissances qui préparent la guerre.

A rejoindre et à renforcer le combat des Marxiste-Léninistes.

Pour en finir avec le capitalisme par la Révolution socialiste, car les patrons n'abandonnent jamais d'eux-mêmes le pouvoir, pour instaurer le pouvoir des Ouvriers et des petits Paysans, pour édifier le socialisme, il faut à la classe ouvrière son parti révolutionnaire marxiste-léniniste.

LE 12 MARS VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE

Cécile Desachy titulaire



Cécile Desachy, fille d'instituteurs, 30 ans, mariée, mère de deux enfants. Elle travaille comme ouvrière à Motorola. Elle est syndicaliste. Elle a, à ce titre joué un rôle important dans la création et l'édification d'une section syndicale sur une base de lutte «classe contre classe». Auparavant, elle avait été écartée de la CGT où elle était déléguée syndicale et où elle appartenait au conseil syndical.

Elle est militante marxiste-léniniste depuis 1967. Elle a participé aux grandes manifestations de soutien à la lutte du peuple vietnamien qui avaient eu lieu à cette époque. Elle a participé en tant que marxiste-léniniste au mouvement de Mai 68 à Toulouse. Depuis elle milite activement à l'édification et au renforcement des forces marxistes-léninistes sur la ville.

Claude Mattiussi suppléant



Claude Mattiussi, suppléant, instituteur spécialisé en classe de pré-apprentissage. Fils de travailleurs immigrés italiens, sympathisants communistes ayant fui le fascisme de Mussolini.

Dès 1962, sympathisant actif de la JC au cercle de l'Ecole Normale d'instituteurs de Toulouse, il adhère et milite à l'UEC en 1964 et participe à la critique des thèses krouchtchéviennes.

Il rompt avec le révisionnisme après la résolution du Comité central d'Argenteuil sur les questions culturelles (thèses de Garaudy). En 1966, et lors du déclenchement, la même année, de la révolution culturelle en Chine.

En novembre 1966 il est exclu de l'UEC comme «pro-chinois» et rallie l'UJC (ml).

Tout au début de 1968, il est président de la fédération des résidences universitaires de France qui organisera en mars 68 des luttes importantes dans les cités universitaires. Il participe activement à Mai 68.

C'est à son initiative que les premières forces marxistes-léninistes à Toulouse ont été organisées et ont commencé un travail de liaison avec la classe ouvrière.

C'est un militant communiste actif sur le front des luttes populaires et ouvrières surtout.

En votant pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne vous exprimerez votre volonté de refuser les solutions bourgeoises proposées par les partis de droite comme de gauche, votre volonté de lutter classe contre classe pour préparer la révolution socialiste, instaurer le pouvoir des Ouvriers et des petits Paysans, et édifier le socialisme, seule issue à la crise.